

les outils disponibles pour le diagnostic et le traitement des affections articulaires quand et comment les utiliser ?

Roger Mellinger¹

Jean-François Bardet²

¹ Clinique vétérinaire

149, route de Guenrange

57100 Thionville

² Clinique vétérinaire

32, rue Pierret

92200 Neuilly-sur-Seine

Objectif pédagogique

- Connaître les matériaux qui permettent un meilleur contrôle des affections articulaires.

Essentiel

- Utiliser toutes les techniques de diagnostic disponibles en choisissant les plus adaptées au cas considéré.

- Les principaux progrès résultent de la mise au point d'instruments et d'implants réduisant le traumatisme chirurgical.

Scanner axial du coude de la photo 1 montrant l'arthrose sévère et le remaniement du coude avec présence d'un processus coronoïde détaché associé à des ostéophytes.

Vue tridimensionnelle du coude de la photo 1 mettant en évidence les remaniements arthrosiques sévères, le processus coronoïde et l'ostéophyte de grande taille bourgeonnant sur la face crâniale de la tête du radius proximal.

MANAGEMENT

L'approche des affections articulaires a largement bénéficié du développement des techniques médicales. Les moyens d'actions disponibles permettent de proposer des solutions efficaces à tous les âges, et concernent une large gamme de services : sélection, alimentation, dépistage précoce, diagnostic, traitements, ...

La maîtrise du coût de revient est un élément fondamental pour garantir une gestion saine de notre activité.

Les moyens diagnostiques et thérapeutiques disponibles ont considérablement changé nos possibilités et par conséquent, notre offre de services. L'exploration de la complexité anatomique et fonctionnelle des articulations a notamment bénéficié des progrès de l'imagerie médicale.

La connaissance des aspects physiopathologiques des affections articulaires a par ailleurs profité des recherches en nutrition, biomécanique, immunologie, anatomopathologie, pharmacologie, ...

APPROCHE DIAGNOSTIQUE

L'imagerie médicale

- Encore prépondérante, la radiographie conventionnelle était, jusque récemment, la seule technique d'imagerie disponible. Ses possibilités sont cependant limitées par la projection de structures anatomiques tridimensionnelles sur un espace bidimensionnel, ainsi que par le faible contraste de l'image des tissus mous.
- Les techniques d'imagerie par tomodensitométrie (scanner), résonance magnétique (IRM), arthroscopie, et échographie, apportent une alternative intéressante dans de nombreux cas (*photos 1, 2, 3*).

- Les indications et les avantages des différentes techniques d'imagerie sont présentées dans le *tableau 1*.

L'évolution des différentes approches au fil des progrès et des connaissances est proposée dans le *tableau 2*.

La physiopathologie

- L'expression clinique de nombreuses affections articulaires est relativement équivalente, elle ne permet pas toujours d'aboutir à un diagnostic précis, car des facteurs étiologiques très différents entraînent des processus physiopathologiques avec, *in fine*, des symptômes comparables.

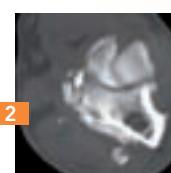
- La rupture du ligament croisé antérieur, qui représente une dominante de la pathologie articulaire chez le chien, est un bon exemple de la nécessité de ne plus aborder cette affection sous son seul aspect lésionnel, puisque son origine n'est pas uniquement traumatique mais qu'elle a aussi des causes biomécaniques (pente tibiale), médicales (Cushing, diabète, obésité, ...).

La prise en considération de ces aspects trouve des applications dans la prévention, le choix du traitement chirurgical, le pronostic.

- Les techniques d'immunologie, de P.C.R., d'histologie permettent de mieux étudier les causes non traumatiques des affections articulaires

APPROCHE THÉRAPEUTIQUE

- Le respect de la fonction articulaire et son rétablissement rapide s'accordent



1 Vue médiolatérale d'un coude très arthrosique permettant de visualiser un ostéophyte de très grande taille sur la tête du radius en partie crâniale, ainsi que sur le rebord dorsal du processus anconé (*photos J.-F. Bardet*).